

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

TU NE TUERAS POINT

Matthieu 5.21-26

Ouvrons la Bible en Matthieu 5.21-26. Voici ce que notre Seigneur Jésus déclare.

Matthieu 5.21. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère : Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira : Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, vient présenter ton offrande.

25 Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

26 Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant.

Vous avez entendu dire

Que peut-on apprendre d'un passage comme celui-ci? Si vous n'avez pas pu vous concentrer sur les paroles de Jésus après une première lecture, je vous invite à lire ce passage une deuxième fois. Dans un premier temps, j'aimerais que vous preniez note de la gloire de Jésus qui se dégage de ce passage. Je me demande si vous l'avez remarquée.

Le Seigneur Jésus dit ici, ...*il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point.* La phrase *Tu ne tueras point* correspond évidemment au 6^{ième} commandement des Dix Commandements. Lorsque Jésus dit, *Vous avez entendu qu'il a été dit*, il faut savoir qu'il ne parlait pas directement des Dix Commandements mais de l'**interprétation** que les chefs religieux avaient de ces Commandements. Cette nuance est importante car les pharisiens et les scribes n'interprétaient ce Commandement que dans sa dimension physique. Ils enseignaient que seul le meurtre dont il est question ici est celui qui met fin à la vie physique d'un être humain.

Jésus poursuit son discours en disant, *Mais moi, je vous dis* que si vous vous mettez en colère contre un frère, vous avez commis un crime aussi grave qu'un meurtre. Vous méritez un châtement aussi sévère que celui qui a commis un meurtre, i.e. être condamné à aller en enfer. *Celui qui lui dira : Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne*, i.e. par la feu de l'enfer. En d'autres mots, le feu cuisant de l'enfer attend la personne qui méprise son frère en le traitant d'insensé. C'est ce que moi je vous dis.

Qu'est-ce que Jésus est en train de suggérer ici? Rien de moins qu'il est la source de la loi. Et à cet égard, prenez note que Jésus ne contredit pas le Commandement *Tu ne tueras point*. Il réagit plutôt à la compréhension que nous pouvons avoir de ce Commandement. Il nous dit, 'Je veux que vous preniez connaissance de ceci. Vous devez interpréter le Commandement *Tu ne tueras point* dans son sens spirituel, et non pas seulement dans son sens physique tel que les pharisiens et les scribes vous ont toujours enseigné.'

La gloire de Jésus

Ce que Jésus a fait ici, personne d'autre ne pouvait le faire. Il a pris une loi de l'AT et a haussé d'un cran sa signification du point de vue spirituel. Qui d'autre que Dieu, celui-là même qui a donné la loi, pouvait manipuler la loi de cette façon? Pouvez-vous voir la gloire de Jésus dans ses propos concernant les commandements de Dieu? Il pouvait parler avec la même autorité que s'il était Dieu, celui qui a donné les commandements, tout simplement parce qu'il est Dieu! Jésus n'est nul autre que Dieu, manifesté dans la chair mais qui rayonne d'une gloire divine. Le Dieu qui a donné les Commandements à Moïse est le même Dieu qui nous dit ce que ces Commandements signifient. La gloire de Jésus peut être perçue par ceux qui sont guidés par des yeux spirituels.

Dans la Bible, on nous dit que Ésaïe a vu cette gloire. En effet, l'apôtre Jean raconte en Jean 12.41 que Ésaïe *vit sa gloire et parla de lui*. Ésaïe a vu la gloire de qui? Si vous prenez la peine de lire le contexte qui entoure ce passage, vous allez vous apercevoir que Jean écrit au sujet de la gloire de Jésus et que le prophète Ésaïe a vu cette gloire. Mais où Ésaïe a-t-il vu la gloire de Jésus? Jean nous dit que c'était dans le temple, tel que rapporté dans l'AT en Ésaïe 6. Mais comment peut-il avoir vu la gloire de Jésus dans la période de l'AT quand Jésus n'est apparu sur terre que bien des siècles plus tard? Il n'y a qu'une seule explication possible : Jésus est l'Éternel lui-même. Et si Ésaïe a pu voir la gloire de Jésus à cette époque, nous pouvons, nous aussi, voir la gloire de Jésus aujourd'hui.

La gloire de Dieu se voit sur le visage de Jésus Christ. C'est ce que Paul nous dit en 2Corinthiens 3.18. *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit*. Le chrétien peut voir la gloire du Seigneur sur la face de Jésus. C'est là qu'on peut apercevoir la gloire de Dieu. Si vous ne la voyez pas en lui, vous ne la verrez nulle part.

Nous contemplons cette gloire *comme dans un miroir* car personne ne peut discerner parfaitement la gloire de Dieu. Mais cela ne devrait pas nous empêcher de chercher dès maintenant à percevoir et à comprendre la gloire de Dieu. La personne qui regardera cette gloire bénéficiera de sa puissance de transformation. Elle sera transformée *en la même image, de gloire en gloire*. Il y a de ces chrétiens qui dégagent une énergie inspiratrice. Lorsque vous les observez, vous sentez qu'ils sont animés par une vive flamme de nature divine. D'où provient cette vivacité spirituelle? De leur capacité à voir, avec leurs yeux spirituels, la gloire de Jésus. Ésaïe a vu cette gloire. Et quand Dieu exprima le désir d'envoyer un prophète pour parler à son peuple, Ésaïe s'est aussitôt porté volontaire. *Me voici, envoie-moi*, dit Ésaïe à l'Éternel des armées.

Voir le Seigneur par la sainteté

Mais nous ne voyons pas tous la gloire de Dieu avec la même clarté. Certains distinguent plus nettement les détails de cette gloire que d'autres. Qu'est-ce qui nous empêcherait de contempler cette gloire dans toute son ampleur? C'est le manque de sainteté dans la vie de l'individu. Une sainteté qui fait défaut. En Hébreux 12, on retrouve un verset qui affirme qu'en l'absence du désir de croître et de grandir dans la sanctification, on ne pourra pas voir la gloire de Dieu. Sans la sainteté, personne ne peut voir le Seigneur. Ainsi, il est écrit en Hébreux 12.14, *Poursuivez la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur*.

Voilà un verset qui mérite d'être mémorisé. Cherchez à vivre une vie sainte car sans la sainteté, vous ne serez pas capable de voir Dieu. Assurez-vous de bien noter ce passage. Que cela soit sans équivoque dans votre pensée et dans votre cœur.

On répète souvent, et avec raison, que nous sommes sauvés par la foi. Mais assurez-vous qu'il s'agisse de la bonne sorte de foi. Une profession de foi en Christ faite sur le bout des lèvres et qui n'entraîne aucun changement dans votre vie quotidienne ne peut pas faire de vous un véritable disciple de Jésus. Voyez-vous, la foi dont il est fait mention dans la Bible doit être comprise dans le sens d'une assurance qui vous procure la possibilité de mener une vie sainte. Vous n'êtes pas sauvés sur la base d'une simple profession de foi que vous mettez aussitôt de côté pour continuer votre vie à votre façon. Seule la foi qui vous incite à rechercher la sainteté correspond à la foi qui vous sauvera et qui vous permettra de voir Dieu. Sans la sainteté, nul ne verra le Seigneur. La foi qui sauve est une foi en Dieu par laquelle la sainteté de Dieu est transmise au cœur qui la recherche.

Dans l'AT, on retrouve la phrase, *Soyez saints, parce que je suis saint*. Puis dans le NT, l'apôtre Pierre nous fait cette exhortation, *...de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite*. Et Jésus enseigne la même chose dans son Sermon sur la Montagne à la fin Matthieu 5, *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait*. La sainteté est une affaire qui concerne tout disciple désireux de suivre les commandements de Dieu.

Définir la sainteté

Mais qu'est-ce que la sainteté? On peut définir la sainteté comme étant le caractère d'une personne qui se consacre entièrement à Dieu. Elle est totalement dévouée à Dieu. La sainteté n'existe pas sans une disposition à servir Dieu de tout son cœur. Elle prend naissance dans un cœur qui s'engage à être fidèle au Seigneur à 100%. La sainteté ne peut pas être fractionnée. Ou bien vous êtes saints dans votre comportement ou bien vous ne l'êtes pas. Ou bien vous êtes séparés du mal pour appartenir à Dieu, ou autrement, vous avez encore des liens avec le monde et ses souillures et donc, vous n'avez pas été mis à part pour Dieu. Je vous rappelle que la définition de la sanctification insiste surtout sur la séparation du croyant de tout mal.

C'est en soumettant de façon inconditionnelle notre vie au Seigneur qu'il pourra nous remplir de l'Esprit Saint. Et l'Esprit Saint pourra agir dans notre vie et nous sanctifier tout entier, l'esprit, l'âme, et le corps. Je dis 'pourra' car pour être rempli du Saint Esprit, il faut savoir le demander. Dans la vie spirituelle, il ne faut pas avoir peur de demander. Même l'Esprit Saint fait partie de ce qu'on peut demander à Dieu. Le Seigneur Jésus dit à ses disciples en Luc 11.13, *...à plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent*. Et si l'Esprit Saint habite déjà en nous, nous pouvons demander à Dieu qu'il accroisse sa présence en nous. Le chrétien qui est rempli de l'Esprit a appris à demander à Dieu de le remplir du Saint Esprit.

Vous vous demandez sans doute pourquoi j'insiste tant sur cette question de sainteté et d'être rempli de l'Esprit dans un passage qui a pour thème principal le meurtre. Revoyons l'enseignement de Jésus ici. Jésus dit, Je m'attends à ce que votre justice surpasse largement celle des scribes et des pharisiens. Il s'agit d'une justice dont l'exigence est telle que du moment où vous éprouvez de la colère envers un frère, vous avez déjà transgressé cette justice. Vous avez commis un crime aussi grave que le meurtre. *Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement* au même titre que *celui qui commet un meurtre sera passible du jugement*.

Si nous sommes vraiment honnêtes avec nous-mêmes, nous réalisons aussitôt que laissés à nous-mêmes, aucune personne ne peut atteindre un tel degré de justice et de sainteté à moins d'être remplie de l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui nous fait croître dans la sanctification et qui nous donne la puissance nécessaire pour mener une vie qui plaise à Dieu. La justice que Jésus enseigne et qui doit être meilleure que celle des pharisiens, on n'y accède que par la puissance de Dieu.

Être en colère contre son frère

Regardons de plus près cette justice et ses exigences. Lisons le v. 22. Le Seigneur Jésus déclare, *Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement*. Le mot traduit ici par 'jugement' pourrait également être remplacé par le mot 'tribunal'. Il s'agit d'un mot qui se rapporte à un tribunal local. Chaque village en Israël avait son tribunal local où des juges s'occupaient des affaires légales de la localité.

Puis le Seigneur Jésus dit, *Celui qui dira à son frère : Raca!*, celui-là se met dans une situation encore plus grave. Qu'est-ce que le mot 'raca' veut dire? 'Raca' provient d'un mot araméen et qui signifie 'vide'. Traiter quelqu'un de 'raca', c'est l'insulter en lui disant qu'il a une tête vide, qu'il est un homme de rien, un imbécile. C'est se moquer de son intelligence. Alors si vous dites à votre frère, 'vaurien' ou 'idiot', vous devenez punissables par le conseil. Le conseil dans ce cas-ci correspond au sanhédrin, la plus haute autorité d'Israël en matière de justice. C'était en quelque sorte la cour suprême des Juifs et elle s'occupait des litiges qui intéressaient la nation.

Par la suite, le Seigneur Jésus parle de celui qui traite son frère d'insensé. Traiter quelqu'un d'insensé est une insulte encore plus méprisante que l'utilisation du mot 'raca' parce que le terme 'insensé' contient une forte composante spirituelle. Au Psaume 14.1, nous lisons, *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu!* L'insensé est celui qui conteste l'existence de Dieu. Et s'il ne croit pas en Dieu, il est donc exclu du royaume de Dieu. C'est pourquoi l'insensé est bon pour le feu de l'enfer. Donc si vous dites à une personne, 'Insensé!', c'est comme si vous le traitiez d'incroyant et qu'il mérite d'aller en enfer. En portant un tel jugement à l'égard d'un frère, vous méritez *d'être punis par le feu de la géhenne*.

Avez-vous observé la progression dans la gravité des offenses? Nous remarquons dans ces paroles de Jésus que la colère peut entraîner quelqu'un à faire du mal et dont les conséquences peuvent varier en gravité. De la court locale, on va au sanhédrin, puis jusqu'au feu de l'enfer. Les 23 juges qui composent la court locale, les 71 juges qui forment le sanhédrin, et finalement le feu de la géhenne, i.e. le jugement de Dieu.

D'autre part, il y a de la colère que l'on peut ressentir. Cette émotion, si elle n'est pas contrôlée, peut nous pousser à injurier notre prochain en le traitant de 'raca'. Ici, il ne s'agit plus que d'une simple émotion limitée au niveau de l'affect. Nous avons permis à cette colère de s'exprimer par un acte de mépris. Puis, il y a un affront encore plus sérieux, celui qui traite d'insensé un frère. C'est une insulte très grave car elle laisse entendre que ce frère ne fait pas partie de la famille de Dieu. Et quand vous prononcez ce mot, c'est comme si vous prononciez une sentence de mort contre cette personne. Il s'agit d'une condamnation qui rejette définitivement sa présence dans le royaume de Dieu.

La colère est-elle un péché?

Vous aurez donc noté qu'au v. 23, Jésus touche au problème de la colère et semble l'aborder sous un aspect très négatif. ...*Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement...* Doit-on comprendre que la colère doit toujours être condamnée et qu'une sanction devrait être appliquée à chaque fois qu'une personne la ressent? C'est du moins ce qui semble ressortir de ce verset.

Certains ont discuté de la question en démontrant qu'il existe deux sortes de colère. Il y a une sorte de colère qui se prolonge dans le temps et qui a tendance à produire un comportement malveillant. Cette colère serait celle dont il est question ici au v. 23. Par ailleurs, il y a un autre mot grec que l'on peut utiliser pour parler de la colère. Il s'agit du mot *thumos*. Contrairement à la

première sorte de colère, *thumos* désigne une colère beaucoup plus éphémère. Elle s'éteint rapidement et généralement ne laisse pas de trace. Si vous voulez mon point de vue personnel, je ne pense pas que cette distinction soit très utile. Dans ce passage, le Seigneur Jésus veut nous montrer le lien entre la colère et le meurtre. Et n'importe quelle sorte de colère, qu'elle soit calculée et raisonnée, ou qu'elle s'exprime de façon explosive, n'importe quelle sorte de colère peut tuer. Le problème n'est pas la sorte de colère. Toute colère peut amener quelqu'un à commettre un meurtre.

D'autres personnes nous ont fait remarquer que la colère n'est pas toujours mauvaise. La colère est sainte et juste lorsqu'elle est éprouvée par quelqu'un qui réagit devant l'égarement de ses semblables dans le péché. On fait souvent mention dans la Bible de la fureur ardente de Dieu, de la colère de Dieu contre tout ce qui va à l'encontre de sa justice. La colère injuste, quant à elle, naît d'un cœur égocentrique. Elle apparaît lorsque notre ego a été froissé. Il est indiscutable que les Écritures font une distinction entre la colère juste et la colère injuste. Mais nous devons reconnaître que la colère humaine, même pour le chrétien dévoué, est rarement parfaitement pure, parfaitement sainte et juste. Dans la vie de tous les jours, déterminer si une colère est juste ou injuste présente de grandes difficultés. Même dans les cas où la colère semblait parfaitement justifiée, je soupçonne qu'un examen approfondi des circonstances révélera certains motifs impurs dans le cœur des personnes impliquées. Une colère tout à fait juste et sainte, seul Dieu peut l'exprimer.

D'autre part, je vous ferais remarquer que le mot 'colère' utilisé ici par Jésus en Matthieu 5.22 ne s'applique pas spécifiquement à une colère qui relève de la chair. Le même mot grec, *orgizo*, se retrouve dans la lettre de Paul aux Éphésiens où la colère n'est pas automatiquement considérée comme étant charnelle. Ainsi en Éphésiens 4.26, Paul cite un passage de l'AT où il est écrit, *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point...* Ce verset laisse sous-entendre qu'il est possible d'être en colère sans que cela soit nécessairement un péché. Lorsque Jésus dit, *Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement...*, nous savons qu'il parle d'une colère injuste, i.e. celle qui incite au péché. Cette interprétation se fait sur la base du contexte dans lequel le mot 'colère' est utilisé, et non pas parce que la définition du mot 'colère' l'exige.

La colère qui devient un péché

Je suis de ceux qui croient que les émotions ne sont ni bonnes ni mauvaises. Elles doivent être considérées comme étant des signes extérieurs reflétant l'état de notre âme. Une émotion devient bonne ou mauvaise selon la réponse que nous manifestons dans notre conduite lorsque nous sommes sous l'effet de cette émotion. La colère dont il est question en Matthieu 5.22 est une colère qui incite une personne à pécher en disant à son frère, 'raca' ou 'insensé'. Provoqué par un mécontentement, on se laisse inciter à pécher en utilisant des termes injurieux. Il s'agit d'une colère pleine de haine et qui aspire à détruire son prochain.

L'apôtre Jean fait mention de cette haine qui tue en 1Jean 3.15 : *Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier...* La personne qui éprouve de la haine pour son frère est considérée comme étant un assassin. Haïr quelqu'un, c'est le tuer. Si vous ressentez de la colère à l'égard d'un frère, et que vous la laissez vous envahir, cette colère va inévitablement se transformer en de la haine. Et le Seigneur Jésus nous enseigne qu'aux yeux de Dieu, cette attitude est considérée comme étant un péché même si au niveau des actions, vous n'avez encore rien fait. Pourquoi en est-il ainsi? Parce qu'une personne qui éprouve tant de rage contre un frère au point de le haïr est dans un même état d'esprit qu'un meurtrier qui en train de commettre son crime. Dieu ne regarde pas que le comportement. Il nous juge au niveau des dispositions de notre cœur.

Ne pas négliger la réconciliation

Après avoir dit cela, Jésus poursuit son enseignement en mettant en application ce principe spirituel à l'intérieur de deux situations spécifiques. Dans la première situation, il s'agit d'une

personne qui se rend au temple pour offrir un sacrifice à Dieu. Dans l'autre cas, la personne est en route vers le tribunal pour répondre aux accusations portées contre lui par un adversaire. Les deux situations ne sont pas similaires mais elles ont ceci en commun : il y a quelqu'un qui a quelque chose contre vous. Ce point commun nous permettra de développer la leçon que Jésus veut nous enseigner ici.

Que doit-on apprendre de ces deux illustrations? Voici ce Jésus veut nous faire comprendre. S'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans votre vie spirituelle, il faut s'en occuper immédiatement. Ne perdez pas de temps car toute hésitation peut vous coûter cher. Ainsi il nous dit, 'Lorsque vous êtes à l'église en train d'adorer Dieu et que tout à coup, vous vous souvenez qu'un frère ou une sœur a une dent contre vous, alors oubliez le service religieux et allez vous réconcilier avec ce frère ou cette sœur. Dieu n'accepte pas l'adoration d'un disciple qui est en conflit avec son prochain et qui ne fait rien pour le résoudre. Va le voir, puis tu reviendras adorer Dieu.

Ou encore, si vous avez un conflit qui doit se régler devant un juge, profitez du moment où vous êtes en chemin vers le tribunal pour vous entendre avec votre adversaire. Dépêchez-vous à régler à l'amiable le différend qui vous oppose. Dans cette situation, je ne crois que Jésus limite notre interprétation du tribunal au lieu où on rend la justice humaine. Il parlait aussi du tribunal de Dieu, la cour de justice qui se trouve au ciel. Réconciliez-vous promptement avec Dieu. Confessez vos péchés dans un esprit de repentance avant que le jugement arrive. Car au jour du jugement, il sera trop tard. *...de peur que l'adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et que tu ne sois mis en prison.* Il n'y a pas de temps à perdre. Un péché non confessé peut prendre de la force. Plus vous lui laissez le temps de croître, plus il devient difficile de le contenir et de demander pardon. Et plus vous vous méritez le jugement de Dieu. Un homme spirituel agit rapidement quand il s'agit de se réconcilier avec Dieu.

En paix avec Dieu et les hommes

Il y a un autre principe biblique qui se dégage de ce passage. Le Seigneur Jésus veut nous montrer que la qualité de notre relation avec Dieu est directement reliée à la qualité des relations que nous entretenons avec les autres. Avoir une bonne relation avec Dieu ne se reflète pas nécessairement par la durée vos de prières. Elle n'est pas déterminée non plus par l'ardeur de vos méditations sur la Parole de Dieu. Tout cela est bon, certes, mais il manque une autre dimension : votre relation avec votre prochain. Notre relation avec Dieu est fortement influencée, en bien ou en mal, par les rapports que nous développons avec nos semblables.

Au v. 23-24, le Seigneur Jésus dit, 'Lorsque vous vous rendez à l'autel pour y présenter une offrande et qu'à ce moment, le souvenir d'un frère qui a quelque chose contre vous vous remonte à la mémoire, alors laissez votre offrande au pied de l'autel.' Pourquoi? Parce que Dieu ne l'acceptera pas. Dieu ne peut accepter l'adoration d'un disciple qui vit en conflit avec son peuple. Mettez votre offrande de côté et allez discutez avec votre frère. Mieux encore, réconciliez-vous avec lui. Puis vous pourrez revenir et présenter votre offrande à Dieu sur l'autel.

Voyez-vous, notre relation avec nos semblables affecte directement notre relation avec Dieu. Si de nombreux conflits existent entre vous et vos frères, il vous sera difficile de bien vous entendre avec Dieu. Une personne qui est en faute dans sa relation avec un frère ne peut pas espérer avoir une relation harmonieuse avec Dieu. Tout bris dans nos relations humaines brise aussi notre relation avec Dieu.

Prenez l'exemple du mariage. La relation conjugale constitue une merveilleuse expérience d'amour, d'intimité et d'engagement mutuel. Mais cette relation n'est pas toujours de tout repos. Et nous devons tristement reconnaître que parfois, le mariage peut tourner au vinaigre, même pour les chrétiens. Pour certains chrétiens, le conflit qu'ils ont vécu au niveau de leur relation conjugale a eu des conséquences tout aussi désastreuses dans leur relation avec Dieu.

L'apôtre Pierre nous dit qu'une bonne relation avec Dieu ne se développe pas sans une bonne relation avec notre femme et notre famille. Écoutez ce qu'il écrit en 1Pierre 3.7 : *Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont plus faibles. Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières.* Toute personne mariée devrait prendre connaissance de ce verset. Pierre exhorte le mari à se conduire avec sagesse envers sa femme et à la traiter avec beaucoup d'égard. La raison? *...afin que rien ne fasse obstacle à vos prières.* Une relation conjugale en mauvais état peut entraver vos prières à Dieu. Si vous vivez en conflit avec votre femme, il y a un grand risque que cela entrave votre relation avec Dieu. Vous voyez qu'il s'agit du même principe spirituel que nous avons mentionné plus tôt. Tout bris dans nos relations humaines brise aussi notre relation avec Dieu.

Cheminer dans la puissance de Dieu

J'ai introduit cette leçon en affirmant que la sainteté nous permet de voir la gloire de Dieu. *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* (Matthieu 5.8). Sans cette sainteté, on ne peut pas établir une véritable communion avec Dieu. Mais cette sainteté touche aussi la sphère de nos relations avec nos frères et sœurs puisque notre relation avec Dieu a un rapport direct avec les liens que nous entretenons avec les hommes.

Dans ce passage, le Seigneur Jésus a élevé le niveau spirituel des commandements de Dieu. Le meurtre peut être commis non seulement du point de vue physique mais aussi par des paroles insultantes. Il s'agit d'une justice qui surpasse celle que les pharisiens enseignaient. L'intention de Jésus n'était pas de nous rendre la vie plus difficile mais pour nous montrer le chemin qui mène à la gloire de Dieu, la voie vers la puissance spirituelle, la route que tout vrai disciple de Christ doit emprunter.